

16/04/2011 – Sortie cross « au gré de l'air »

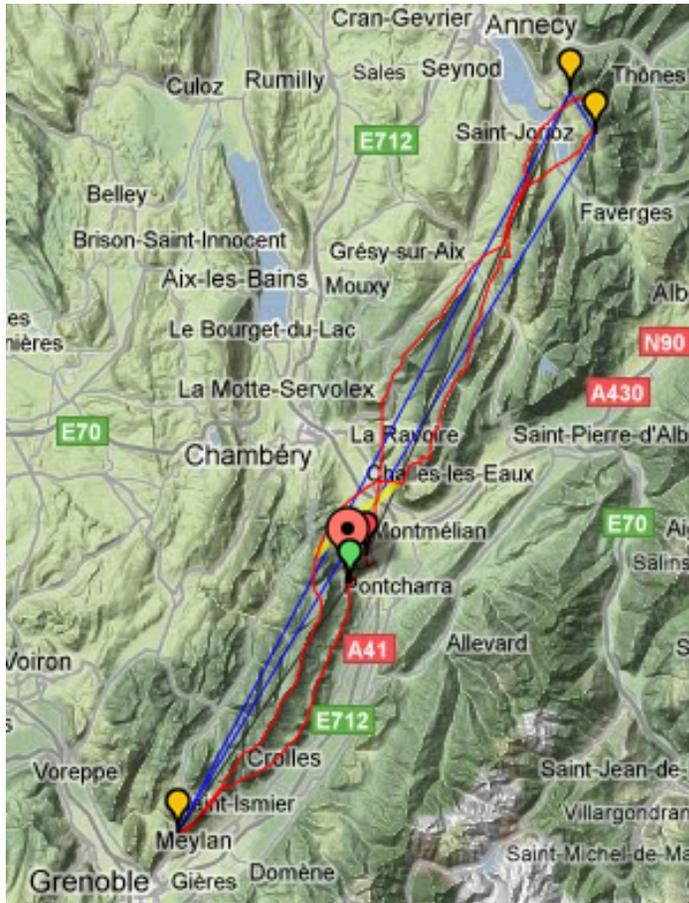
158 kms en triangle - 7H35 de vol

St Marcel – St Eynard – Montmin - Planfait – St Marcel

## Une cerise sur le gâteau dans les Alpes du nord et mon premier vol de 150 km

Comme d'hab, les Photos sont de Benoit Morel

<http://parapente.ffvl.fr/cfd/liste/2010/vol/20102937>



Le Vendredi 15 au matin, petite réunion improvisée dans le bureau de Benoit Morel au sujet du programme du week-end... 2 options, la compète de Signes avec une météo favorable, ou flairé par Benoit, de bonnes conditions pour crosser dans les AN... La décision est vite prise dès que JPT nous annonce qu'il est partant. Bruno ne peut se joindre à nous, JMI et Vic sont déjà sur place... Nous échafaudons brièvement avec VisuGPS un plan de cross permettant de marquer 200 pt (c'est l'objectif de Benoit) - C'est important car c'est exactement sur ce plan de vol que nous allons voler !!! Benoit commence aussi à tenter de contacter quelques Eléphants afin d'avoir des infos de locaux sur le choix du site pour le lendemain. Un bref check isotherme zéro à 2000, pour prévoir la bonne paire de gant et je passe une partie de la matinée à visualiser les vols de Guy Parat pour cerner les passages difficiles de l'itinéraire – en fait à part la transition de 10 kms du Granier à la Savojarde à l'aller et au retour, je ne vois rien d'affolant...

Pour la connaissance du terrain, je suis un peu léger. Je connais la zone Annecy, et j'ai déjà traversé les Bauges une fois à l'arrache en glissant vers la dent d'Arclusaz. Je connais la zone St Hyl sans être jamais monté au niveau dent de Crolles et Granier...

Rdv le soir même à 19H30 à St Martin du Var – Une Pose camping sous le Serpaton vers 23 H - Une belle gelée blanche le lendemain matin - Un coup de fil reçu d'un éléphant pour nous indiquer le déco et nous voila vers 9H30 à Chapareillan, au pied de St Marcel sous le Granier.

Le temps d'acheter un sandwich, et c'est déjà l'heure de monter au déco, car sur ces faces Est, on décolle très tôt. Des locaux connus de Benoit montent avec nous, et après quelques hésitations, nous optons comme tous les autres pour le déco « sauvage » dans un magnifique champ situé au dessus du village – le déco officiel ne permet de décoller qu'une voile à la fois !



En voyant le nombre de pilotes dans les starting-blocks dans ce magnifique champ je comprends pourquoi, le déco dit « sauvage » de St Marcel va finir par poser un problème avec le proprio....

Tous les cadors des AN sont là, U6, R10 etc...

Le champ est vaste, la bonne humeur est là, avec quelques micro bouffes qui passent – l'altitude du déco n'est que de 900m. Des barbules bien appétissantes décorent déjà les sommets de la Chartreuse situé bien au dessus de nous.

Dès 10H45, les premier gun décollent dans très peu de vent et nous matérialisent la pompe de service à gauche du déco. Avec un bon briefing de Benoit et JPT, j'ai mémorisé les 2 points clefs : aller faire une branche au nord du déco après le 1<sup>er</sup> plaf pour assurer le soir venu, les 3 km mini entre déco et atterro, prendre mini 2500 pour glisser vers la Savoyarde afin d'avoir une chance de raccrocher sur cette pente ou glisse la brise...

Les nombreuses ailes qui décollent suivent toute le scénario de la branche vers le nord... On ne rigole pas avec la CFD dans les AN, ça va scorer un max (131 déclarations ce samedi !!!)

10H56 - Je décolle à mon tour quelques minutes après Ben dans une bouffette et sur cette belle pente douce en herbe bien grasse... Suivi de JPT... Je me retrouve en quelques secondes dans le vif du sujet à enrôler une pompe sympa, sans avoir pu loger mes longues cannes dans le cocon, et avec le vario tombé au fond du cocon pendant la vigoureuse course d'envol. Je l'entends à peine bipper, mais heureusement la pompe est claire et nette... Quelques tours plus tard, je remets tout d'équerre, et observe JPT qui enrôle en dessous... C'est la dernière fois que je le verrai du vol. Je soigne le premier plaf et la branche nord, puis reviens faire le plein pour attaquer la chartreuse par le bas. J'en profite pour mettre au point le commentaire suivant bien souvent entendu dans le sud concernant « les crêtes à mouettes des AN » : même s'il est vrai qu'en observant les traces, on est tenté de considérer ces vols comme de la promenade, il faut quand même reconnaître que pour des néophytes de mon espèce, les conditions de basse couche jusqu'au St Eynard, m'impressionnent sérieusement, car ce sont des bulles teigneuses qui accompagnent la progression à raz du relief... J'enroule d'abord tout et n'importe quoi, je suis bien ballotté et essaie de me maintenir au dessus du relief... Je perds beaucoup d'énergie et de temps dans cet exercice... J'ai décidé d'assurer un max, et de ne prendre aucun risque...

Arrivé vers St Hyl, je passe au milieu de la compète B (110 pilotes le couteau entre les dents) et a raz de ces belles falaises verticales lavées de bulles teigneuses... Ne pas traîner dans les parages... Je reçois un message radio de JPT qui attaque le St Eynard... Celui là, avec sont Aspen 3, il est impossible à suivre...



12H10 – 22 kms - Je raccroche la crête du St Eynard et commence à prendre un bon thermique. La crête est si bien alimentée que je commence à voler sans enrouler, mais les thermiques sont bien puissants et une aile devant me montre clairement l'aéroglogie. Arrivé au fort, je n'ai aucune envie de m'avancer plus dans le vide pour gagner 2 kms, je fais demi tour immédiatement tout en recevant un message de JPT qui transite déjà vers la Dent de Crolles d'un plaf à 2200. Je serre toujours un peu les fesses, alors que les locaux semblent habitués à cette masse d'air merdique... En y réfléchissant à postériori, je pense que cette crête est un excellent filtre a crosseux, tu flippes ou tu progresses en pilotage en turbulence. Je tente de plafer comme mon gourou JPT et en deux thermiques approche les 2000 pour transiter vers la combe du Manival. Au fond quelques ailes enroules mollement, ce qui m'attire inexorablement pour faire un « break turbul ». Aujourd'hui rien ne s'oppose à l'ascension de la Dent de Crolles... Je prends mon temps profite bien du paysage, me repose dans du cool, puis m'élançe à l'assaut de la belle, grâce à une belle pompe sur l'éperon sud. Je suis impressionné par le relief et lâche le morceau avant le plaf sûr de trouver autre chose plus loin. En effet, la crête est maintenant uniformément recouverte d'une rue de cum appétissante...

13H06 – 40 kms – Je passe au dessus de la crête de la Dent et suit la crête à mouette en direction du Granier dans une aéroglogie plus sympathique.



J'enroule quand même de temps en temps car il y a de belles descendances... Le plaf nuageux est insuffisant (2200) pour tenter la transition sur la Savoyarde et j'envisage déjà une autre solution qui consisterait à traverser la vallée pour découvrir le massif de Belledone... JPT m'informe qu'il a les doigts gelés et qu'il projette de reposer à la voiture à St Marcel. Comme c'est con ! Me dis-je, tout ce déplacement réduit à néant pour un simple détail... Il posera quelques minutes plus tard mais se rattrapera le lendemain en effectuant le même parcours mais allongé afin de scorer 200 pts. Sacré JPT !

Entre temps, Benoit m'informe qu'il part de 2500 vers la Savoyarde, mais en R10... Mais comment a-t-il fait 2500 ? Va-t-il falloir entrer dans le nuage du Granier ? J'arrive à proximité du Granier entouré de nombreuses ailes DHV1-2 et décide de temporiser en plafonnant. A ma grande surprise, toutes les ailes immatriculées 38 glissent en face Ouest du Granier.



J'observe l'option avec intérêt sous mon nuage et m'aperçoit que c'est bien le chemin pour faire le plein. En route pour la face Ouest ou m'attend un superbe thermique qui plaf à 2550 ! Voilà donc le secret du passage ! Je figrole en observant des DHV1-2 plonger dans les descendances, puis me lance à mon tour dans la belle glissade de 10 bornes...

Plaf au Granier



13H55 – 58 kms – Presque 3 Hres de vol - Transition dans un air calme, permettant de lâcher les cdes, manger, boire, jubiler, je croise les bras ne sachant ou ranger ces membres devenus inutiles. Parti avec une DHV1-2, nous décrivons une belle trajectoire en courbe pour tenter de raccrocher sur l'éperon Ouest. La brise qui glisse sur la savoyarde a noyé de nombreuses illusions, ne l'oublions pas ! Benoit avertit en radio que « la Savoyarde ce n'est pas gagné ». Je l'aperçois au loin au niveau crête, puis avec 2 autres pilotes il prend du gaz au dessus de la vicieuse... Du coup je change de trajectoire et décide d'aller taper directement vers cette zone ascendante (1ere erreur notable). La transition dure 15mn, 15mn de pur bonheur et de relaxation, de quoi reprendre de la niaque...

Objectif Savoyarde

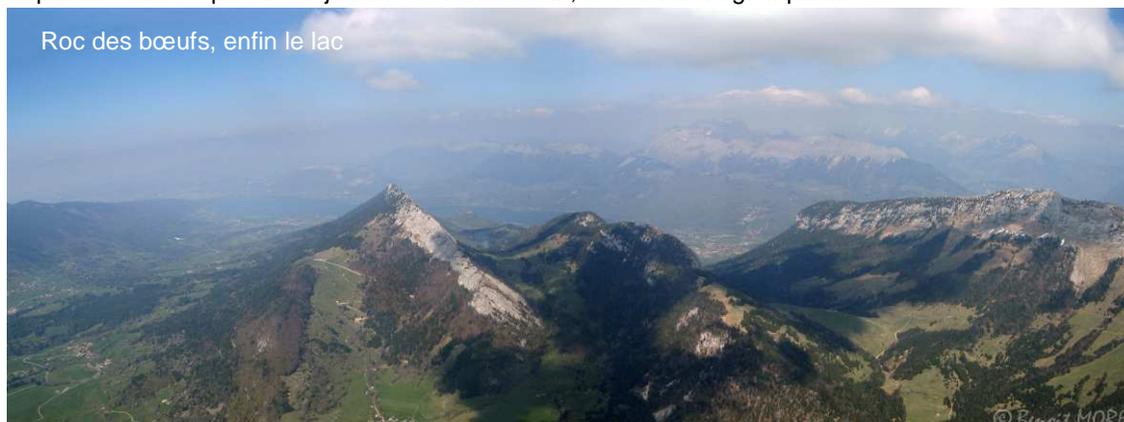


14H10 – 68 kms – J'arrive sur la Savoyarde dans un rideau de descendance, puis pénètre un thermique nerveux et difficile à noyauter qui m'emmène en Est. Après quelques tours à raz du relief je me fais sortir sous le vent du teigneux et me prends un effet bagnard... J'aurais dû viser l'éperon Ouest... La DHV1-2 arrive au même endroit (effet mouton) et s'en sort mieux... Je mate en contrebas des attero potentiels, je suis scotché... Heureusement il n'y a pas que des vignes comme vers Montmélian. Je me méfie du relief, et reprends une bonne mine dans laquelle je m'applique ! De loin, les conditions avaient l'air zen quand je décidais de rejoindre cette zone... Avec l'énergie du crosseux qui sauve son vol je dépasse la crête pendant que la DHV1-2 descend à son tour... Je me mets à enrôler avec une autre voile qui zonait sur l'éperon Ouest sans monter... Nous nous aidons mutuellement, et c'est efficace, nous sommes passés ! Je ne vois plus la DHV1-2... Vers 1800, je décide que j'en ai assez et transite vers une zone d'appui située à 2 kms : le Pic de Saugé.



Là, 2 voiles zonent presque au sommet sur l'éperon ouest. Je commets ma deuxième erreur notable qui consiste à ignorer la brise environnante et tente de rejoindre la base de cet éperon pour imiter mes camarades... Je finie dans une infâme descendance et me ressaisi immédiatement en glissant vers le nord. J'attrape alors du consistant et de quoi contempler le massif des Bauges qui est vraiment idéalement orienté pour croiser à cette heure et jusqu'au couché du soleil... Pas très loin la dent d'Arclusaz, Montlanbert... Je ne voie pas encore le lac d'Annecy, il ya trop de brume...

Je suis en terrain inconnu, mais bienveillant, des champs partout pour poser, des beaux cumulus sans développement, un plaf conséquent, des ailes qui balisent les thermiques sur chaque crête... Je survole la pointe de Galoppaz, le mont de la Buffaz, les Rochers de la Bade ou je plaf à 2600 afin d'aborder le Colombier serein. Un instant je suis tenté de rejoindre la dent d'Arclusaz, une voile vient de partir dans cette direction... Mais une Peak me rejoint et je décide de la laisser passer devant pour continuer vers Annecy. Je temporise devant le grand Colombier dans un thermique doux à 2450... Le lac apparait enfin dans la brume... Pour la suite il y a plusieurs options avec des reliefs plus ou moins hauts. Mon choix consiste à prendre le chemin le plus court, et bien dans l'axe du roc des Bœufs. La Peak prend aussi cette option et je la suis avec 1/3 d'accélérateur. Optimisant au mieux, derrière c'est plus facile, je la rattrape sans perdre en altitude. Dans les dernier 100m avant le petit relief intermédiaire (le mont Chabert), nous rentrons dans l'effet de brise du lac et la vitesse tombe à 25km/h. A quelques mètres de la Peak seulement, je me retrouve soudain complètement descendu alors qu'il attrape un bon thermique. Mais ce n'est qu'une affaire de secondes, j'attrape le manège et reprends juste de quoi m'avancer vers une zone plus propice, au vent du relief. C'est bingo, je prends du sérieux et la Peak délaisse son thermique pour venir cadencer avec moi... Un max de voiles en vue sur le roc des Bœufs, je suis à nouveau en terrain connu. Des guns balisent la masse d'air et je file sous un cum me joindre au festival de vol libre... Je prends 2500 avec la Peak et une Boomerang avant de glisser vers le Roc. Un pur moment de plaisir car je connais bien le coin, la vue est magnifique...



16H10 – 98 kms et même pas mal !!! Je glisse vers le col de la Forclaz avec l'assurance de rebondir grâce à la brise du lac. Je ne soigne même pas le plaf, je ne pars qu'à 2100 environ. Je passe maintenant devant le déco de Montmin en appui sur la face Nord ouest... Des voiles décollent pour le vol du soir sans doute... ça fait 5H20 que je suis en vol... Un petit plein me rappelle la dure réalité de la brise du lac et entame mon moral pour le Parmelan... Je décale sérieux en enroulant... Et oui, les 200 points calculés à la va vite avec Ben la veille, c'était « included Parmelan »... J'avance de plus en plus péniblement vers Planfait, à partir du Lanfonnet, je plafonne à 15 km/h sans oser accélérer car je ramasse de bonnes grosses bulles, c'est assez mal organisé dans le quartier. Une U4 fait un bout de chemin face au vent avec moi. Le scotchage dure environ 15 mn pour avancer de seulement 4 km... Je suis fatigué et commence à hésiter entre un attero à Planfait ou à Doussard, puis je pense à mes copains qui vont devoir faire une récupe merdique... En 15 mn j'ai le temps de cogiter, puisque je n'ai rien de propre à enrouler. Sur Planfait, un peu plus loin, une grappe enroule mollement dans la brise... Je me dirige sans perdre de gaz vers la zone, comme automatiquement attiré, puis enroule quelque peu sans conviction... Pendant les quelques tours de manège, j'aperçois une aile bien basse sur le roc des Bœuf qui avance bien vers les Bauges en appui dans la brise du lac ... Enfin une observation digne d'intérêt ! Et pourquoi pas moi ? Et pourquoi je ne me rapprocherais pas un peu ? Qu'est-ce que je risque ? Poser dans les Bauges ?

C'est tellement accueillant !!!! (Ce n'est pas la Bléone !!!!!!!)

16H48 – Environ 110 kms – Ma décision est prise je transite vers le Roc des Bœufs. Comme prévu, je raccroche aisément grâce à la brise et j'avance bien en montant sous la crête du Roc des Bœufs... Sans prendre aucune sécurité, j'avance et me retrouve brutalement en pleine descendance... Je me suis déjà fait remonter au même endroit il y a 2 ou 3 ans, mais l'espoir fait vivre !!! Je reviens vite en marche arrière pour remonter au moins niveau crête. De l'action pour éviter l'engourdissement lié aux 6 Hrs de vol... L'aérogologie est très bonne à cette heure ci, il faut en profiter. Je plaf d'abord à 2100 sur le Roc puis essaie de me placer sous un cum ou 2 voiles finissent un plaf plus sérieux... J'arrive hors cycle (ou je ne trouve pas la pompinette)... Je les observe partir vers le sud-est dans une direction saugrenue... Après réflexion je commence à supposer que c'est une confluence vu la qualité de leur trajectoire... Je glisse vers un relief intermédiaire : le Mont Detrier, coiffé lui aussi d'un cum de fin de journée... J'ai toujours les locaux en visu qui semblent avancer à finesse infinie !!! Je me refais un demi plein à 2000, et le soleil en plein dans les yeux, je visualise quelques fines barbuettes matérialisant la confluence. Je m'engage dans cette direction et miracle : ça porte sur 1,5 km environ. De mon point de départ, je suis à l'arrière de la confluence. De la fin du Roc des Bœufs, elle doit avoir un meilleur rendement (je mémorise le plan pour la prochaine fois ou elle n'y sera pas !!!) Mes 2 éclaireurs après un bon gavage à la conflu piquent maintenant vers la splendide et accueillante crête du Margéraz.



Ils ont un thermique d'avance car ils commencent à refaire le plein quand j'arrive sur la crête. La brise et les thermiques agréables à cette heure ci m'emmènent vers le point culminant... Du velours... En passant verticale sommet, encore un beau cum et une Mercury m'invite à peaufiner un plaf pour tenter de me rapprocher du but. Je distingue mal dans la brume le point d'aboutissement du retour... De toute manière je n'ai plus l'énergie de peaufiner la fin du vol, je me concocte une dernière glissade au plus court vers le Granier... La Mercury part batifoler en suivant la crête sud Est du Margéraz dans le but d'atteindre ensuite la Savoyarde... De mon coté je cuisine la dernière pompe aux petits oignons en l'observant tomber du ciel... Je vois

aussi une ligne de confluence dans l'axe de ma prochaine transition quand JPT, mon cher JPT, prends de mes nouvelles en radio ! Je suis au ange de lui annoncer que je suis prêt de la savoyarde à 2650 (je ne connais pas à ce moment le nom Margéraz) – Je lui indique en radio que je vais filer quasiment droit vers le but que je n'atteindrais jamais ! ça y est c'est parti pour le glide final qui fait 20 km. Je me cale à l'accélérateur, je suis dopé aux heures de vol et aux kms, je ressens une immense joie en m'apercevant que mon option marche, je ne perds pas trop en suivant d'abord cette pseudo conflu, en me servant des appuis brises sur les reliefs secondaires...

A partir du mont Penay devant la Savoyarde, je commence à glisser à 50 km/h avec des pointes à 60... Je me retrouve avec la finesse d'une R10, merci la brise... J'ai toujours en visu la Mercury, elle avance doucement en suivant le relief... Sur la savoyarde, il ne monte pas et part en transition... Il rentrera au terrain aussi... J'arrive assez haut sur Chapareillan, me permettant le luxe de m'approcher à 600m de la branche nord du matin... Le choix de tirer tout droit, dicté par la fatigue et non par la raison, était quand même bon ! 25 mn de glissade dans de l'air calme, me permettent de prendre pleine conscience du vol que je viens de réaliser ! Puisse l'avenir me préserver de devenir blasé de ce genre d'aventure...

18H30 – 158 km - 7H30 de vol plus tard je pose sans moustique sur les dents car j'ai une visière à mon casque intégral

19H00 – Je retrouve Benoit, JPT, je me sens épuisé....



Je dédie ce vol à ma cops qui supporte ma passion sans sourciller.

Ben boucle le même parcours plus rapidement, le lendemain il récidive (avec JPT cette fois) sur le même itinéraire et marquent tous les 2 les 200 pts convoités... JMI et Vic volent aussi le lendemain et découvrent la chartreuse en long et en large.